

DÉBAT PUBLIC MONTAGNE D'OR EN GUYANE

7 mars - 7 juillet 2018



CAHIER D'ACTEUR

MONTAGNE D'OR, DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE ET MIRAGE ÉCONOMIQUE

PRÉAMBULE

Le projet d'exploitation aurifère Montagne d'Or est situé à l'ouest de la Guyane en pleine forêt amazonienne. Il est soutenu par un consortium composé des entreprises russe Nordgold et canadienne Columbus Gold. Le WWF France est la seule ONG internationale de protection de l'environnement présente en Guyane. Notre bureau local est impliqué depuis plusieurs années dans la défense de l'environnement (notamment via la lutte contre l'orpaillage illégal) et dans la promotion d'un développement durable du territoire guyanais. Montagne d'Or serait la première mine industrielle en Guyane et, de très loin, la plus importante mine d'or sur le territoire français. Le WWF France a analysé avec précision les différents documents fournis par le maître d'ouvrage et propose ci-dessous un décryptage des enjeux du projet minier Montagne d'Or. Deux conclusions centrales émergent de notre analyse: Montagne d'Or est un désastre écologique et un mirage économique.



WWF France

Le WWF est l'une des toutes premières organisations indépendantes de protection de l'environnement dans le monde. Avec un réseau actif dans plus de 100 pays et fort du soutien de près de 6 millions de membres, le WWF œuvre pour mettre un frein à la dégradation de l'environnement naturel de la planète et construire un avenir où les humains vivent en harmonie avec la nature.

Contacts

- **Nom** : Laurent Kelle
- **Adresse** : WWF, bureau Guyane, 2 Avenue Gustave Charlery, 97300 Cayenne
- **Site internet** : www.wwf.fr
- **Téléphone** : 05 94 31 38 28
- **Messagerie** : guyane@wwf.fr

UN PROJET À FORT IMPACT SUR LES RICHESSES NATURELLES GUYANAISES ET GÉNÉRATEUR DE RISQUES INDUSTRIELS POUR LE TERRITOIRE.

Le projet Montagne d'Or prévoit un déboisement total de 1 513 hectares dont une déforestation de forêts primaires, à forte valeur écologique, de 575 hectares. La compagnie souhaite s'installer en forêt amazonienne guyanaise, entre deux Réserves Biologiques Intégrales, sur un site reconnu pour son patrimoine écologique remarquable : en dépit des impacts de l'orpillage illégal, plus de 2000 espèces animales et végétales dont 127 protégées ont récemment été recensées. D'après les chiffres présentés par le promoteur dans son étude de pré-faisabilité, Montagne d'Or utiliserait 57 000 tonnes d'explosifs, 46 500 tonnes de cyanure et 195 millions de litres de fuel pour extraire 85 tonnes d'or dans cette zone.

En plus des impacts environnementaux incompressibles (déforestation, consommation d'énergie, destruction de faune et de flore), ce projet fait peser des risques industriels majeurs : rupture de digue du parc à résidus géant, drainage minier acide, transport et manutention de matières dangereuses, glissements de terrain... De nombreux accidents ont eu lieu



© Jody Amiet / AFP.

Vue aérienne du site visé par le projet minier, adossé à la Réserve Biologique Intégrale.

ces vingt dernières années sur des projets miniers similaires. Enfin, la compagnie Montagne d'Or prévoit d'utiliser du cyanure alors que le Parlement européen a demandé dès 2010, et rappelé en 2017, le besoin d'aboutir à l'interdiction totale de l'utilisation des technologies à base de cyanure dans l'industrie minière¹, du fait de son extrême toxicité pour l'environnement et la santé humaine.

1 <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+TA+P8-TA-2017-0199+0+DOC+XML+Vo//FR>

MONTAGNE D'OR NE FERA PAS RECULER L'ORPAILLAGE ILLÉGAL

Pour persuader de l'opportunité du projet, certains avancent l'idée que Montagne d'or permettrait de réduire l'orpillage illégal. Cette affirmation est fautive pour plusieurs raisons.

- Tout d'abord, **les échelles d'intervention sont différentes** : sur l'ensemble des Guyanes, on constate une proximité des sites aurifères légaux et illégaux, mais pas d'effet repoussoir des uns vis-à-vis des autres, et les opérations qui visaient en Guyane à "remplacer les illégaux par des légaux" ont été interrompues par les autorités.
- Ensuite, **les cibles géologiques ne sont pas les mêmes** : les industriels visent de l'or très profond (200 m de profondeur dans le cas de Montagne d'Or), que seuls de très gros moyens techniques et financiers permettent d'atteindre. Les garimpeiros exploitent le minerai d'or en surface, et continueront à le faire, avec ou sans Montagne d'Or, tant que l'État français et les pays frontaliers ne décideront pas de juguler collectivement le phénomène.
- Enfin, **les populations concernées ne sont pas les mêmes** : les mines illégales sont exploitées par des personnes en situation irrégulière sur le territoire guyanais, elles ne seront donc pas employables par le projet Montagne d'Or et continueront à tenter de survivre en cherchant de l'or illégalement. Montagne d'Or ne ferait que repousser les quelques chantiers illégaux présents dans le périmètre immédiat du projet.

Ainsi, Montagne d'or ne permettra pas de lutter contre l'orpillage illégal. Par contre, les impacts causés par cette mine s'ajouteront aux dégâts causés par l'orpillage illégal.

UN MIRAGE ÉCONOMIQUE ET UN GOUFFRE POUR L'ARGENT DES CONTRIBUABLES

Le WWF France a étudié en détail les documents publiés par le promoteur (évaluation économique préliminaire de juillet 2015 et étude de faisabilité bancaire d'avril 2017) et les conclusions de nos analyses sont claires : le projet Montagne d'Or, en plus d'être un non-sens écologique, est un mirage en termes de développement pour la Guyane et un gouffre pour l'argent des contribuables.

Notre rapport mirage économique² montre que **les analyses du promoteur reposent sur des hypothèses particulièrement favorables** alors qu'en prenant un cours de l'or et un taux de change moyens basés sur ceux constatés ces douze dernières années (durée prévue du projet) Montagne d'Or aurait une rentabilité fortement dégradée. Or, si sa rentabilité est faible, Montagne d'Or pourrait réduire au maximum ses coûts (sociaux, environnementaux...) et son impôt sur les sociétés diminuerait en proportion.

Par ailleurs, ce projet apparaît être un véritable **gouffre pour l'argent public**. Sur la base des éléments fournis par le promoteur, nous estimions en septembre 2017 que Montagne d'Or pourrait engloutir au moins 420 millions d'euros de financements publics, essentiellement sous forme de défiscalisation et de péréquation tarifaire liée à la production

UN PROJET DU PASSÉ QUI NE PROFITERA PAS À LA GUYANE

La Guyane a besoin d'investissements pour se développer et créer des emplois mais la mobilisation de tels niveaux de financements publics ne peut s'entendre qu'au bénéfice de la structuration de filières socio-économiques inclusives et durables. L'argent espéré par les multinationales russe et canadienne ne pourra pas profiter à la structuration des acteurs économiques guyanais alors que ce sont les vrais moteurs du développement du territoire. Le WWF France a pris l'exemple parlant du tourisme³ qui, à lui seul, selon les chiffres portés par les socio-professionnels locaux, permettrait de créer six fois plus d'emplois directs que le projet Montagne d'Or en mobilisant trois à quatre fois moins de subventions publiques. De nombreux autres secteurs ont besoin d'investissements

² Montagne d'Or, un mirage économique? (https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-09/1709_rapport_montage_d%27or_mirage_economique.pdf)

³ Vers un développement soutenable de la Guyane (https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-10/20171025_Note_Vers_un_de%CC%81veloppement_soutenable_de_la_Guyane.pdf)

électrique. Depuis le lancement du débat public, Montagne d'Or confirme la mobilisation de 318 millions d'euros de fonds publics, sans précision sur ce nouveau calcul.

Une constante demeure : ce projet ne verra pas le jour sans la captation de plusieurs centaines de millions d'euros de fonds publics, indispensables à la rentabilité éventuelle d'une telle opération, au profit des investisseurs canadiens et russes.

Enfin, **les retombées économiques pour le territoire guyanais seront dérisoires sur le long terme**. La compagnie Montagne d'Or parle de retombées associées au projet, sans fournir d'étude économique précise pour les justifier. Ce qui est certain, c'est que la fiscalité directe applicable à la production aurifère est extrêmement faible, et représenterait de l'ordre de 67 millions d'euros pour la Guyane. Ainsi, la Guyane supportera 100 % des conséquences sociales et environnementales de ce projet mais après 12 ans, la fiscalité directe générée par une production estimée de 85 tonnes d'or n'aura sécurisé qu'une somme à peine équivalente à la construction d'un lycée.

UN PROJET QUI DIVISE

La compagnie Montagne d'Or annonce son projet depuis plusieurs mois et tente de le promouvoir depuis le démarrage du débat public. Ce projet continue toutefois de générer l'opposition vive de centaines d'associations et de collectifs locaux, nationaux et internationaux. En Guyane, l'UTG, principale organisation syndicale, s'est fermement opposée au projet, ainsi que différents artistes locaux. Les chefs couturiers amérindiens ont également revendiqué à de nombreuses reprises leur opposition à Montagne d'Or. Depuis leur démarrage, les débats publics sont houleux, et les points de vue irréconciliables. Au niveau national, de nombreux acteurs, dont le WWF France, rappellent que le projet apporterait plus de problèmes que de solutions à la Guyane. La Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme a d'ailleurs demandé un moratoire sur ce projet.

pour se développer : les énergies renouvelables, l'agriculture, la foresterie et la pêche durables...

Le WWF France a publié début 2018 les résultats d'un sondage réalisé par l'IFOP sur les filières de développement jugées prioritaires localement⁴. Seuls 11 % des 603 Guyanais(es) francophones interrogés en octobre 2017 estiment que l'or est un secteur à prioriser, loin derrière l'agriculture (44 %), le bâtiment (37 %), le tourisme (29 %), les énergies renouvelables (28 %), l'agro-alimentaire (19 %) ou la pêche (17 %). En reflet de ce sondage, le WWF France juge que l'argent public doit être affecté en priorité à la structuration des filières locales soutenables, et non pas en appui à une industrie à fort impact, et de court terme.

La question que pose le projet Montagne d'Or est donc essentiellement la question du modèle de développement prioritaire pour la Guyane, dans un contexte où l'industrie minière industrielle a largement démontré toutes ses limites, en Europe comme en Amérique du Sud. Certains cas comme celui du Suriname ou du Pérou sont emblématiques (la région de Cajamarca où se trouve la plus grande mine d'or d'Amérique latine est aussi celle qui connaît le plus fort taux de pauvreté du Pérou). Au contraire, d'autres modèles économiques illustrés dans d'autres régions (Costa-Rica, État de l'Acre en Amazonie brésilienne...) ont préféré tourner le

MONTAGNE D'OR, UN PROJET DU SIÈCLE PASSÉ

La construction d'une mine industrielle entre deux réserves biologiques intégrales en Amazonie française correspond à la vision des siècles précédents : un développement fondé sur une exploitation intensive des ressources naturelles avec des retombées dérisoires pour le territoire et des conséquences socio-environnementales majeures. Ce type de projet industriel ne séduit plus. Aujourd'hui, alors que les économies modernes se détournent du modèle linéaire du passé, fondé sur le quadriptyque extraire-fabriquer-consommer-jeter et s'ouvrent vers l'économie du XXI^e siècle, circulaire, fonctionnelle et durable, Montagne d'Or paraît totalement anachronique. La Guyane mérite beaucoup mieux et dispose de tous les atouts pour se développer durablement.

dos aux industries extractives pour faire le choix d'un développement durable et récoltent depuis plusieurs années les bénéfices de cette orientation, à la fois en termes d'image et en termes d'économie.

⁴ <https://www.fichier-pdf.fr/2018/01/24/rapport-wwf-sondage-ifop-guyane/>

CONCLUSION

Le WWF France a analysé avec précision le projet présenté par la compagnie Montagne d'Or et notre position est sans appel tant ce projet cumule les difficultés : mirage économique, absence de retombées réelles pour la Guyane, fragilisation des autres secteurs d'activité pourtant prioritaires, impacts environnementaux majeurs, risques industriels considérables, opposition d'une large partie de la société locale... Le WWF France s'oppose ainsi fermement à ce projet de mine industrielle en Guyane en démontrant d'une part que Montagne d'Or est très loin d'être une option pertinente de développement pour la Guyane et d'autre part qu'un autre modèle de développement, durable, pourvoyeur d'emplois et de lien social, est possible.

cndp Commission nationale
du débat public

COMMISSION PARTICULIÈRE DU DÉBAT PUBLIC SUR LE PROJET MONTAGNE D'OR

3, rue Félix-Éboué – 97300 Cayenne – 05 94 30 37 31

Locaux ouverts du lundi au vendredi de 8h à 11h et sur rendez-vous

montagnedor@debat-cndp.fr - <http://montagnedor.debatpublic.fr>

